

Les Films Pelléas et la Comédie-Française présentent

GUERMANTES

Un film de Christophe Honoré

Avec la troupe de la Comédie-Française

2h19 - France - 1,77 - 5.1

Synopsis

Paris, été 2020. Une troupe répète une pièce d'après Marcel Proust. Quand on leur annonce soudain que le spectacle est annulé, ils choisissent de continuer à jouer malgré tout, pour la beauté, la douceur et le plaisir de rester ensemble.

AU CINÉMA LE 29 SEPTEMBRE

photos, dossier de presse et matériel disponibles sur
www.memento-distribution.com

Distribution

Memento Distribution
distribution@memento-films.com
Tél. : 01 53 34 90 39

Presse

Matilde Incerti
matilde.incerti@free.fr
Tél. : 01 48 05 20 80

Notes de Christophe Honoré

Voilà ce que j'écrivais le 18 juin 2020 aux actrices et aux acteurs de la Comédie-Française avec qui en mars j'avais commencé à répéter un spectacle d'après Proust, avant que l'instauration du premier confinement nous enferme chacun chez nous :

« Il semblerait qu'on puisse se revoir enfin en juillet et il semblerait qu'on me confie une caméra. Il y aurait donc un film à faire. Un film qui parlerait de vous, de Proust, de ce qui se passe autour de nous, de nos vies. Je n'ai rien écrit, sinon quelques notes. J'ai le rêve d'un film qu'on pourrait imaginer ensemble au jour le jour. C'est jamais aussi simple que ça. Néanmoins, dans l'urgence de cette fabrication qui s'offre à nous, je me dis qu'il faut tenter notre chance sans craindre l'effet tremblé, l'effet inachevé. On se retrouverait de 14h à 23h pendant ces dix jours, et on filmerait des choses qu'on a décidées la veille. Il y aurait parfois un peu de texte, parfois des improvisations, parfois de la vie telle quelle qu'on tâcherait de capter. J'aime bien l'idée de vous filmer et vous regarder de près ».

Je joignais à mon courrier trois films à regarder avant ce tournage imprévu : « French Cancan » de Jean Renoir, « L'Etat des choses » de Wim Wenders et « Somewhere » de Sofia Coppola.

Une semaine plus tard, je leur envoyais un nouveau courrier où je leur parlais de leur trousseau pour ce séjour en immersion au Théâtre Marigny : « Prévoyez une tenue de répétition, évitez les couleurs trop fortes et saturées. Evitez les blancs éclatants et les noirs ennuyeux. Et surtout évitez les bermudas et les sandales. Privilégiez les coupes qui dévoilent la peau du cou, la peau des bras, la peau des chevilles... Pour les garçons, soyez vigilants à vos chaussettes. Pour les filles soyez vigilantes à vos soutiens-gorges. Pensez tous qu'il fera peut-être beau, qu'une paire de lunettes de soleil peut vous être utile. Pensez que le moins de bijoux, de montres, de boucles d'oreilles est toujours le mieux. Pensez à vos cheveux. Pensez à oublier de les coiffer. Nous tournerons un peu dehors le soir, pensez à une petite laine, une petite veste, un petit foulard, un petit truc qui vous tiendra chaud. Ne pensez pas à vous protéger de la pluie, s'il pleut, c'est très joli des habits mouillés. »

J'ai l'espoir que parfois le cinéma peut se suffire de ça : des acteurs, un lieu, quelques vêtements. Et le désir d'être ensemble et d'inventer quelque chose à traits rapides et libres. Nous sortions tous du premier confinement, de cette période d'empêchement. Ce temps imposé que nous avons vécu me semblait ne pas être étranger au temps perdu chez Proust, une expérience que seule la création pouvait retrouver.

Un des épisodes les plus marquants de *La Recherche*, est celui de la mort de la grand-mère. Il se déroule exactement à quelques mètres du Théâtre Marigny. Je tenais à associer ce lieu romanesque où la grand-mère du narrateur est victime d'une attaque, avec le lieu réel des jardins qui entourent le théâtre. Comme un écho de la fiction dans notre présent de troupe au travail. Un point de fuite où peut-être se rejoindrait la beauté d'une œuvre d'art et la beauté d'aujourd'hui. Le film que nous avons tourné vise ce même point de fuite, ce même système d'échos. Il révèle le présent récent des acteurs qui une fois leurs costumes de personnages retirés, doivent faire face à la réalité d'une situation où l'essence même de leur métier peut les mettre en danger. Il mêle notre besoin de rêver, de nous échapper, avec notre nécessité de faire face à une menace.

Au même moment où a émergé cette idée d'un tournage inattendu, un Professeur de Médecine à l'hôpital Henri-Mondor m'écrivait ceci : « Dans ce moment unique de l'histoire, d'une violence extrême, chargé d'une émotion indicible, nous avons besoin du regard des artistes dans nos murs pour témoigner. Le temps médiatique, tronqué et déformé ne reflète pas ce qui se joue dans les couloirs, dans les chambres, dans l'âme et le corps des patients et des soignants. Je suis prêt à vous accueillir si vous le souhaitez dans notre hôpital ». Je prenais du temps avant de lui répondre, m'apercevant qu'il ne m'était pas si simple de décider que ma première échappée de confinement soit pour un hôpital.

Et surtout, je me sentais bien peu légitime, presque déplacé de prétendre être un témoin compétent pour enregistrer une mémoire immédiate. Néanmoins, je me tenais disponible pour ce projet, qui finalement s'est avéré impossible à mener d'un point de vue administratif et sanitaire. Je crois aujourd'hui que ce film est aussi d'une certaine manière, une réponse apportée à ce médecin, comme un geste tendre et reconnaissant.

Je ne veux pas avoir à clarifier ici ce qui est d'ordre plus documentaire, ou autobiographique de ce qui l'est moins. Mais je sais que ce film est certainement « le plus vrai » de ceux que j'ai pu tourner. Aux spectateurs maintenant de décider ce qui, dans « Guermantes », a bien eu lieu.

Christophe Honoré. Mai 2021

Christophe Honoré

Né en Bretagne, en 1970, Christophe Honoré a écrit une trentaine de livres pour enfants, publiés principalement à L'École des Loisirs et il obtient le Prix Baobab du Salon du Livre de Montreuil en 2011 pour *La règle d'or du cache-cache*, publié aux éditions Actes Sud Junior, en collaboration avec l'illustratrice Gwen Le Gac.

Il écrit également des romans publiés aux Editions de l'Olivier, dont *L'Infamille* (1997), *La Douceur* (1999), *Scarborough* (2002) et *Le livre pour enfants* (2005). Il publie *Ton Père* (2018) aux éditions du Mercure de France.

Il a collaboré à l'écriture de plusieurs scénarios, pour Jean-Pierre Limosin (*Novo*, 2003), Gaël Morel (*Le Clan*, 2004, *Après lui*, 2007), Diastème (*Le Bruit des gens autour*, 2008), Mickaël Buch (*Let my people go !* 2011), Louis Garrel (*Les Deux amis*, 2014).

Il passe à la réalisation en 2002, avec *Dix-sept fois Cécile Cassard*, puis *Ma mère* (2004), *Dans Paris* (2006), *Les Chansons d'amour* (2007), en compétition au Festival de Cannes. Il adapte *La Princesse de Clèves* pour *La Belle personne* (2008), suivront *Non ma fille, tu n'iras pas danser* (2009), *Homme au bain* (2010), *Les Biens-aimés* (2011), *Métamorphoses* (2014), *Les Malheurs de Sophie* (2016) et *Plaire, aimer et courir vite* (2018) en compétition au Festival de Cannes et qui obtient le Prix Louis Delluc. Chiara Mastroianni gagne le prix d'interprétation Un Certain Regard pour *Chambre 212* en 2019.

Au théâtre, il a mis en scène ses propres textes : *Les débutantes* (1998), *Beautiful guys* (2004), *Dionysos Impuissant* (Festival d'Avignon 2005), *Nouveau Roman* (Festival d'Avignon 2012), *Fin de l'Histoire* (2015) et a adapté *Angelo, Tyran de Padoue* de Victor Hugo (Festival d'Avignon 2009). Il crée à l'automne 2018, *Les Idoles*, couronné du Prix de la Critique. Puis met en scène à la Comédie-Française en 2020 *Le Côté de Guermantes* de Proust. En 2021, il crée au Théâtre de l'Odéon une nouvelle pièce *Le Ciel de Nantes*, qui ne peut pas être présentée au public et est reportée sur la saison 21/22.

En octobre 2013, il a signé sa première mise en scène lyrique, *Dialogues des Carmélites* de Poulenc, à l'Opéra de Lyon. Puis *Pelléas et Mélisande* de Debussy (Lyon 2014), *Così fan tutte* de Mozart créé en 2016 au Festival d'Aix-en-Provence et *Don Carlos* de Verdi (Lyon 2018). Puis *Tosca* dont la première aura lieu au Festival d'Aix en Provence en juillet 2019.

Liste artistique

Avec les comédiens de la Comédie-Française : Claude Mathieu, Anne Kessler, Eric Génovèse, Florence Viala, Elsa Lepoivre, Julie Sicard, Loïc Corbery, Serge Bagdassarian, Gilles David, Stéphane Varupenne, Sébastien Pouderoux, Laurent Lafitte, Dominique Blanc, Yoann Gasiorowski.

Et avec : Mickaël Pelissier.

Liste technique

Scénario	Christophe Honoré
Produit par	Philippe Martin, David Thion, Eric Ruf
Image	Rémy Chevrin (AFC)
Décors	Ariane Bromberger
Montage image	Chantal Hymans
Son	Guillaume Le Braz
Montage son	Valérie de Loof, Agnès Ravez
Mixage	Thomas Gauder
Costumes	Pascaline Chavanne
Scripte	Laurence Kelepikis
Direction de production	Hélène Bastide
Assistante réalisation	Julie Gouet
Direction de postproduction	Juliette Mallon
Régisseur général	Christophe Antonin
Une production déléguée	Les Films Pelléas
En coproduction avec	La Comédie-Française Ego Productions – Mediawan Group
Avec la participation de	France Télévisions
Avec le concours du	Centre National du Cinéma et de l'Image Animée
Ventes Internationales	Charades
Distribution France	Memento Distribution